

**JOURNAL Républicain**  
Paraisseant tous les jours  
excepté  
le Dimanche

Le Numéro : 5 Centimes

# Le Patriote

## Des Pyrénées

**ABONNEMENTS**

Pau, Département et Limiteurs.....	Un an, 12 fr. Six mois, 7 fr. Trois mois, 5 fr.
Autres Départements et Colonies.....	— 10 fr. — 5 fr. — 5 fr.
Etranger.....	— 25 fr. — 15 fr. — 5 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance ; ils sont renouvelés aux frais de l'abonnement.

**LA SITUATION**

Les Russes se sont emparés samedi de Gerasnovits après un combat acharné. Sur le reste du front, la lutte continue. Les Austro-Allemands font de vains efforts pour arrêter la marche victorieuse de nos alliés. Toutefois, il ne faut pas s'intéresser à ce que l'avance continue indéfiniment à la même allure. Il est nécessaire, en effet, de tout coordonner pour la suite de la campagne offensive ; il ne faut pas négliger en mourir partout où l'on peut prouver et transformer une affaire jusqu'à ce qu'elle soit conduite en une action décisive, manquant de plan d'ensemble, progressant sur un point et marquant le pas à un autre.

— Au nord de Verdun, la lutte continue, mais les Allemands veulent-ils masquer les prélevements effectués sur notre front au profit du front russe ? Dans tous les cas, le dernier communiqué russe signale l'arrivée en Galicie de renforts allemands venus de France.

Notre aviation a vaincu les attaques répétées commises par les avions ennemis sur diverses villes ouvertes.

F. BUTEL.

Plus d'une fois, notre pensée s'est arrêtée sur cette angoissante question de la dépopulation française et nous avons pu dire, avec les voix les plus graves, qu'il n'en est pas de plus visible pour le pays.

Des familles séparées, des enfants, des soldats, voilà ce qu'il faut avant tout et à tout prix à la France de demain. Mais cela ne saurait suffire ni à l'ambition du patriote ni à la conscience du chrétien.

Les familles que nous voulons ne doivent pas être quelconques. Il nous faut être chrétiennes, sincèrement convaincues de la loi divine ; sans quoi, les devoirs qui les sollicitent leur deviennent vite intolérables.

C'est ce que veut obtenir M. Lamy et c'est pourquoi il a imposé à sa fondation des conditions qui ont pu parfois à certains s'inspirer trop exclusivement de préoccupations confessionnelles et qui sont tout simplement une affaire de bon sens et de clairvoyance.

F. BUTEL.

**EN ALLEMAGNE****APRÈS LES SUCCES RUSSES**

Le chancelier se remet à parler de paix !

Genève, 17 juin.

Le chancelier du Empire allemand a prononcé hier devant la commission du budget du Reichstag, d'une manière tout à fait imprévue, un discours sur la paix et sur la politique générale allemande. En voici, en substance, le début, tel qu'il a été aussitôt répété par la propagande allemande :

Il y a six mois, a déclaré M. du Bismarck-Hellweg, le 9 décembre, j'ai dit, pour la première fois, que nous étions prêts à conclure la paix en prenant pour base la situation de nos armées. Si je parle ainsi, c'est que j'avais confiance que la guerre continuerait à se développer à notre avantage. Les événements ont prouvé que cette confiance était justifiée (sic). Mais nos ennemis ont refusé de prêter l'oreille à mes suggestions. Je ne regrette en rien cette offre bien qu'elle n'aient rencontré aucun succès. Aujourd'hui comme par le passé, nous continuons à ne rien faire pour empêcher les terribles scènes fratricides auxquelles européennes pulsent les contrastes en même temps.

La conférence économique des Alliés a terminé samedi ses travaux. Nous ne connâtrons que mercredi prochain les discussions qu'elle a prises. Par courtoisie, il a été convenu qu'elles seraient publiées de telle sorte que les nations intéressées puissent les connaître en même temps.

**La plus grande famille**

Tous les bons François ont applaudi au geste magnifique de M. Etienne Lamy en faveur de la famille française.

Nous avons dit que l'éminent secrétaire perpétuel de l'Académie vient de faire à cette compagnie d'un emploi de 500.000 fr., dont le revenu devra être à chaque année, réparti entre des familles de paysans français et catholiques et partagé entre deux de ces familles les plus pauvres, les plus nombreuses, les plus chrétiennes de France, les plus infatigues de leurs efforts...»

**HINDENBURG DISGRACIE (?)**

Pétrograd, 17 juin.

La nouvelle à 616 reçue, de source ouverte, que le feld-maréchal von Mackensen aurait été nommé au commandement de toutes les troupes allemandes sur le sud de l'Allemagne.

LE MARECHAL DE MOLTKE EST MORT SUBITEMENT

Amitié, 18 juin.

Un télogramme de Berlin annonce que le maréchal de Moltke a succombé à une attaque d'apoplexie pendant un service commanditaire à la ministérie du ministère de l'Intérieur.

Le souci des informations militaires, aujourd'hui prédominant, a malheureusement fait un peu de tort à ce congrès, qui n'a retenu l'attention que du public trop restreint. Le jour viendra où il faudra en répondre et en vulgariser toutes les conclusions. La France victorieuse ne vivra pas seulement de sa gloire. Elle sortira de la guerre moralement grande mais physiquement épuisée. Et l'arrière qu'elle depuis longtemps laissé prendre à ses rivaux se sera formidablement accroché.

Ces lignes admirables forment le programme social le plus complet, le plus actuel, le plus nécessaire. Nul de ceux qui connaissent le grand cœur de M. Lamy ne s'en étonnera. Il faut croire à Dieu, qui lui inspire une telle générosité et qui lui donne les yeux de la transformer en acte.

Ainsi se trouve illustré, comme par exemple vivant, le Congrès de « la plus grande famille », qui vient de se tenir à Paris, avec le concours de nobilités et où ont été élaborés quelques uns des problèmes intéressant au moins de notre race.

Le souci des informations militaires, aujourd'hui prédominant, a malheureusement fait un peu de tort à ce congrès, qui n'a retenu l'attention que du public trop restreint. Le jour viendra où il faudra en répondre et en vulgariser toutes les conclusions. La France victorieuse ne vivra pas seulement de sa gloire. Elle sortira de la guerre moralement grande mais physiquement épuisée. Et l'arrière qu'elle depuis longtemps laissé prendre à ses rivaux se sera formidablement accroché.

Comment reconstituer notre subsistance nationale ? Comment regagner parmi les peuples civilisés le rang honoré perdu et auquel nous n'avons plus le droit de nous refuser ?

Toutes les causes d'affaiblissement devront être désormais maudites et vigoureusement combattues : alcoolisme, désertion des campagnes, limitation systématique de la natalité...

Tous les moyens déjà connus pour encourager les familles nombreuses, des moyens nouveaux, — exemptions fiscales, développement de l'éducation professionnelle, vote familial... — seront propagés, appliqués avec méthode et persévérance.

Surtout, l'immoralité et ses hideuses conséquences, le scepticisme desséchant, l'impôlé homophile, seront exorcisés de la vie publique et la liberté rendue à toutes les forces morales, créatrices de bien et de vertu...

Quel travail ! Et, pour notre nation, passée aujourd'hui au creuset d'une si rude épreuve, quel lendemain redoutable, que de responsabilités !

**En Italie****LA CRISE ITALIENNE**

Le nouveau ministère est constitué

Rome, 18 juin.

Voici la liste des nouveaux ministres proposés à l'acception du roi par M. Boselli, président du Conseil sans portefeuille :

Bisolati, commissaire politique aux services de la guerre, Sonzogno, aux affaires étrangères ; Orlando, à l'Intérieur ; Caviglio, au Trésor ; Ruffini, à l'instruction publique ; Général Morrone, à la guerre ; Ambrì Gorla, à la marine ; De Nava, aux postes et télégraphes ; Ariosto, aux communications ; Sacchi, à la justice ; Mida, aux finances ; Bonomi, aux travaux publics ;

**LES ANNONCES SONT REQUISÉS :**  
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 6, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS.  
A PAU, aux Bureaux du Journal.

L'Administrateur Médias tient responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière.

**PUBLICITE**

Annonces Judiciaires.....	0.20 la ligne
Annonces Commerciales.....	0.30
Réclames.....	0.60

Les insertions se font dans les que nous réservons.

Faits divers..... 1.00 la ligne

Chronique locale..... 1.50 —

Estoc..... 2.00 —

Télégrammes : PATRIOTE-PAU

Téléphone : 0.40

**COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU LUNDI 19 JUIN****Lundi matin**

Paris, 19 juin, matin.

**SUR LE FRONT NORD DE LA MEUSE**  
La lutte d'artillerie a pris une certaine intensité dans la région de la côte 204 et dans le secteur au nord de l'ouvrage de Thiaumont. Aucune attaque d'infanterie.

**SUR LE RESTE DU FRONT** Journée calme en Argonne, où la lutte de mines continue activement dans les régions de Bolante, Venoux, La Fille-Morte.

**Lundi soir**

Paris, 19 juin, soir.

**AU SUD DE LA SOMME** Un coup de main de l'ennemi, dans la région de Lihons, a complètement échoué.

**DERNIÈRE HEURE**  
**Prise de Czernowitz**

**L'ENNEMI EN RETRAITE**  
VERS LES CARPATHES  
(COMMUNIQUE OFFICIEL)

Pétrograd, 18 juin.

**SUR LE FRONT DE L'ARMÉE** Sur le front de l'armée, l'ennemi a opposé de la résistance et a lancé à maintes reprises des contre-attaques que nos troupes ont toutes repoussées avec succès. Serrant de près les adversaires dans les diverses directions, elles continuent à progresser en faisant des prisonniers et en levant du butin.

**ET LA ROUMANIE ?** Certains journaux, à cette occasion, rapportent de la Roumanie, Attend-elle, dit l'un d'eux, pour entrer en scène, d'avoir plus qu'à lancer la moitié faite par d'autres, sans à rester les mains vides face à une situation à laquelle elle sera arrivée trop tard ?

**LA PRISE DE KOLOMIA**

**EST ATTENDUE**

Pétrograd, 19 juin.

La prise imminente de Kolomia est attendue à Pétrograd, car la déroute des Autrichiens ne leur permettra pas longtemps de tenir sur ce point important stratégique.

Le gouvernement de Bucovine se prépare à une nouvelle retraite. Bucovina et Bistrița sont proposés comme quartier général du gouvernement.

**COMMUNIQUE ITALIEN**

Rome, 18 juin.

La persistance de la lutte acharnée sur les positions en notre possession le long du bord méridional du bassin d'Asolo montre que l'ennemi poursuit avec opiniâtreté la première conception de son plan offensif. Sa témérité agressive démontre que les événements du front oriental n'ont pas modéré l'activité offensive de l'ennemi sur le front de Trentin. Aucun prélevement de forces n'a été effectué jusqu'à présent sur ce front et il pourra encore moins aisément en effectuer dans l'Aventin, étant donné notre énergie offensive.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.

Des soldats d'un régiment de cosaques ont chargé des armes et des munitions. Au cours de ces combats, nous avons tué 1.000 hommes et 2.000 soldats avec 8 mitrailleuses qui ont été amenées. Les Allemands ont lancé une fusillade sur le village de Svidnik, sur la rive nord du Stockhod, que nous leur avons enlevé.

Nous avons repoussé l'attaque malgré le feu d'un train blindé ennemi.</p

## L'ALLEMAGNE APPELLE LES JEUNES GENS DE DIX-SEPT ANS

Amsterdam, 19 juin.  
D'après le "Lokal Anzeiger", tous les Allemands de 17 ans reçoivent l'ordre de se présenter au recrutement.

## Dans les Balkans EN GRECE

Le blocus

Athènes, 19 juin.  
M. Skouloudis a chargé les ministres de Grèce à l'étranger d'entretenir les chancelleries des résolutions maritimes et de s'informer de leurs intentions.

Athènes, 19 juin.  
L'anxiété devient de plus en plus vive dans la population, motivée par le renforcement du blocus et par les mesures de contrainte que se disposent encore à prendre les alliés. Le commerce est pour ainsi dire arrêté.

On crut que les réserves en blé ne soient éprouvées avant que le trouble actuel n'eût pris fin.

Les armateurs du Pirée ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont adopté deux résolutions, dont l'une adressée à l'Entente et l'autre au gouvernement grec.

Athènes, 19 juin.  
Les journaux vénézaliens envisagent la démission du cabinet Skouloudis comme une solution possible de la crise actuelle. Par contre, les journaux gouvernementaux affirment que la Grèce ne se laissera pas malster et qu'elle se vengerait elle-même.

Athènes, 19 juin.  
Hier dans la matinée, le ministre allemand a fait une longue visite à M. Skouloudis.

Le roi quittera deux ou trois fois pour se rendre à la villégiature pour venir à Athènes conférer avec ses ministres.

## LES BULGARES SONT INQUIETS

Salonique, 18 juin.  
Les autorités militaires bulgares se sentent rassurées très inquiètes par les victoires des Russes. Elles expédient enfin des renforts à la frontière roumaine, qui est toujours fermée, malgré les récentes demandes d'explication de M. Bratianu.

## LES BULGARES MARCHERAIENT SUR CAVALLA

Salonique, 19 juin.  
La 10<sup>e</sup> division bulgare aurait quitté sa base d'opérations et se dirigerait sur Cavalla. Ses toutes réserves.

## LA CRISE ITALIENNE

Le nouveau ministère

Rome, 19 juin.  
Le roi a signé cet après-midi le décret constituant le nouveau cabinet.

Les ministres ont prêté serment ce matin entre les mains du roi.

## L'ELECTION AMÉRICAINE

New-York, 19 juin.  
Les pro-Germans veulent accaparer M. Hughes, et ne reculent même pas devant le chantage.

Le général Leonard Wood, ami intime de M. Roosevelt, a eu une entrevue avec M. Hughes. On admet que, non seulement M. Roosevelt voterait pour ce dernier, mais qu'il continuerait à parcourir le pays pour prononcer des discours en sa faveur.

## AU MEXIQUE

El Paso, 19 juin.  
Une armée mexicaine d'environ 50.000 hommes s'avance contre l'armée américaine du général Pershing, qui en compte 15.000.

Washington, 19 juin.  
Le président Wilson a déclaré l'appel des hommes pour le service de la frontière mexicaine dans les milices bourgeois des différents Etats. Le nombre des milices s'élève environ à 350.000.

## NAVARRA AURAIT FAIT UNE CHUTE

Paris, 19 juin.  
Le bruit court que Jean-Marie Navarre, aviateur connu, aurait fait une chute mortelle.

## AU PARLEMENT

Le comité secret  
La quatrième séance

Paris, 19 juin.  
La Chambre a tenu hier sa troisième séance en comité secret, mais comme elle n'a pas épousé le débat, elle continue cet après-midi un délibération à huis-clos.

Elle a entendu hier le général Roques, MM. Maginet, Dumoulin, Peyrat et Albert Thomas.

## FIN DE NOTRE « DERNIÈRE HEURE »

### LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE DE PARIS EST TERMINÉE

Paris, 18 juin.

La conférence économique des alliés a terminé ses travaux samedi après-midi.

Avant de se séparer, les délégués ont adopté, à l'unanimité, une série de résolutions qui seront publiées simultanément le mardi 21 juin, dans tous les pays alliés.

A l'issue de la conférence économique, les délégués des gouvernements alliés se sont rendus à l'Élysée où ils ont été reçus par M. le président de la République, assisté de M. le ministre du commerce et de M. le ministre du travail.

M. le président les a remerciés de leur visite et les félicités de l'heureuse issue de leurs travaux.

## Chronique Départementale

### LA RETRAITE D'EDOUARD DRUMONT

M. Edouard Drumont annonce aujourd'hui qu'il abandonne, pour raisons de santé, la direction de la "Libre Parole".

Le réformiste fervent dont la carrière s'est élevée à l'un des premiers exalteurs de son temps. Son œuvre a été très diversement jugée ; mais quelque opinion que l'on professera au sujet de ses méthodes d'enquête, de ses conclusions et des moyens d'action qu'il indique, on ne peut lui refuser une puissance, un courage, une faculté d'entraînement vraiment extraordinaire.

Si le polémiste fut passionné, il fut certainement sincère et patriote, et on ne peut nier que sa clairvoyance n'aît ouvert les yeux à une foule de Français sur des périodes redoutables que l'on avait jusqu'alors jugées négligeables. C'est un honneur et un mérite peu commun chez l'homme public, le seul que nous ayons à juger aujourd'hui.

C'est par là que le nom de Drumont survivra aux querelles si violentes et si violentes où il fut mêlé pendant plus d'un quart de siècle, pendant trente ans. Qui bien lui donne une vieillesse digne des vénérables combats qu'il soutint pour sa cause et pour la liberté de ceux qui font profession de le servir.

## L'EXPÉDITION DES COLIS POSTAUX MILITAIRES

A partir d'aujourd'hui, 19 juin, les règles à suivre pour l'expédition des colis postaux militaires seront les suivantes :

1. Les colis postaux adressés à des militaires doivent être expédiés par cheval de fer ; ils sont transportés aux frais des expéditeurs et soumis aux formalités et tarifs habituels des colis postaux à destination.

Toutefois, sont reçus sans aucune frais les colis remis directement :

1<sup>o</sup> Aux dépôts des corps, lorsqu'ils sont destinés à des militaires de ces indussements aux armées ou présents dans les dépôts ;

2<sup>o</sup> Aux différents bureaux de la ville du chef et du centre des colis postaux militaires de Paris, lorsqu'ils sont destinés à des militaires appartenant aux armées du Nord-Est ou aux troupes françaises en Orient ;

3<sup>o</sup> Au bureau central des colis postaux militaires de Marseille, lorsque les sont destinés aux troupes françaises en Orient.

— Indication à porter sur l'adresse :

En ce qui concerne l'expéditeur : son nom et son adresse.

En ce qui concerne le destinataire :

a) Nom, prénom et grade.

b) Armé, étau-major ou service.

c) Corps de troupe et unité.

d) Destination, c'est-à-dire :

1<sup>o</sup> Pour tout militaire présent au dépôt ou dont l'adresse militaire n'est pas très exactement connue, la localité siège du dépôt ;

2<sup>o</sup> Pour tout militaire à demeure (plaques fortes, formations sanitaires, gardes des voies de communication, garde, etc.), la ville, l'avenue où habite le militaire, et si la localité n'est pas désignée, le nom de la place ou de la rue où habite le militaire.

3<sup>o</sup> Pour tout militaire appartenant à la zone des armées du Nord-Est, le numéro du secteur postal et, de plus, si le colis est expédié par chemin de fer, l'indication par : Paris-Reuilly ;

4<sup>o</sup> Pour tout militaire appartenant aux troupes françaises en Orient, le numéro du secteur postal et l'indication par Marseille. L'adresse doit être parfaitement lisible et inscrite directement sur l'enveloppe et non sur l'étiquette fixée à la colis ou par tout autre procédé.

N. B. — Seront refusés tout colis ne portant pas le nom et l'adresse de l'expéditeur.

III. — Les colis présentés au groupement ne sont acceptés qu'à titre exceptionnel, et sur autorisation spéciale accordée par le chef du bureau central pour les colis remis à ce bureau, par le commandant du dépôt, pour les colis remis à un dépôt.

Ces autorisations sont toujours révoquées. Seront toujours refusés les colis rapportés par des intermédiaires commerciaux.

IV. — Est absolument interdite l'expédition par colis postal aux militaires des liquides, des denrées alimentaires périssables, et des matières dangereuses.

V. — L'emballage doit être très solide, bien conditionné. La boîte et le papier d'emballage extra-fort peuvent sous la pression de l'emballage extérieur, se rompre ou se défaire.

D'autre part nous recevons de Lembeau les renseignements suivants :

La tempête fut d'une extrême violence.

Les routes étaient superbères et donnaient les plus belles espérances. En un quart d'heure tout a été ravagé. L'aspect de la campagne est dévasté.

Les routes sont ravinées, couvertes de feuilles, de branches et d'arbres arrachés par la force du vent. En maintes endroits les piquets du télégraphe sont renversés, les fils rompus et les isolateurs projetés au loin.

Les fils sont hachés tellement que les sillons sont visibles; les murs sont déris dans la terre, les fossés emplis et complètement couchés ; les vignes offrent un aspect lamentable.

Les champs sont ravinés, couverts de feuilles, de branches et d'arbres arrachés par la force du vent. En maintes endroits les piquets du télégraphe sont renversés, les fils rompus et les isolateurs projetés au loin.

D'ailleurs la taille sera à refaire afin de provoquer de nouvelles pousses pour la racine prochaine.

Les communines les plus dévastées sont : Corbera, Escudra, Lloret, Bassella, Valls, Valls, Mont-roig, Mont-roig, Mont-roig, également est ravagée pour la troisième fois en trois ans.

L'orage a filé sur Maubourguet (H.-P.) où les dégâts sont considérables : dans la ville même, beaucoup de vitres sont brisées et pour les trois dernières, et l'avenue de la place est dévastée.

On ignore encore les circonstances et la cause de ce mort.

C'est une sorte cruelle pour sa jeune femme et pour ses trois enfants, dont l'un n'a pas encore cinq ans d'âge. C'est une sorte également très sensible pour nos coéquipiers, pour lesquels Jules Lembeau se dépannait sans compter depuis de longues années.

Pour la dignité de sa vie, par la volonté des convives, par son dévouement, par son intelligence claire et pratique, Jules Lembeau était un des jeunes catholiques dont nous étions très justement fiers, et des collaborateurs sur lesquels nous avions le plus le droit de compter pour le travail immense de reconstruction et de rénovation qu'il faudra accompagner après la guerre.

Bien a préféré le rappeler à lui, en même temps que les Clouquet, les Lapouille, les Monge, les Carby et d'autres encore, ses compagnons de bon travail et ses amis.

Nous nous inclinons devant ses devoirs mystérieux et impénétrables, demandant à nos lecteurs une prière pour le repos de l'âme de Jules Lembeau et pour la jeune famille qui ne l'aura plus pour guide et pour soutien.

Dans la liste de nos compatriotes morts au champ d'honneur figure le nom du soldat Maurice Filtz, tué le 26 septembre 1915. C'est à l'ordre du jour de la brigade dans les termes suivants :

Excellent soldat plein d'entrain et payant d'exemple en toutes circonstances, blessé une première fois alors qu'il appartenait au 418<sup>e</sup> d'infanterie. Tué le 26 septembre 1915 au moment où il se préparait à partir à l'assaut.

Le soldat Maurice Filtz est un de nos compatriotes, le fils de Mme Filtz, autre entrepreneur de transports à Pau et le beau-frère de M. Pédézet, propriétaire de l'hôtel du Parc et du Heider à Blarritz.

— Excellent officier, agrégé d'histoire, était, au moment de la mobilisation, professeur d'histoire et géographie au lycée de Pau.

M. Gaston Taupiac, directeur du Monte-Piété de Pau, marchand des loisirs au 3<sup>e</sup> d'artillerie lourde grande puissance, vient de recevoir la Croix de guerre avec la citation suivante à l'ordre du régiment :

« Excellent officier, chef de section. A fait preuve des plus belles qualités de sang-froid de calme courage, d'initiative sous un violent bombardement, tir de barrage et tir de mitrailleuses, donnant aux hommes de sa section le plus bel exemple d'énergie et de mépris du danger. »

Le distingué officier, agrégé d'histoire, était, au moment de la mobilisation, professeur d'histoire et géographie au lycée de Pau.

M. Gaston Taupiac, directeur du Monte-Piété de Pau, marchand des loisirs au 3<sup>e</sup> d'artillerie lourde grande puissance, vient de recevoir la Croix de guerre avec la citation suivante à l'ordre du régiment :

« A fait preuve de courage et contribué

par son exemple à assurer pendant plusieurs jours, en mars-avril 1916, le service dans une gare bombardée où un projectile a tué plusieurs hommes à ses côtés. »

Nos félicitations.

## LA GRANDE SOIREE DU « CARILLON »

Nous rappelons que c'est vendredi soir, à 9 heures, au Cinéma Palais, que sera donnée la grande soirée de gala organisée par la Société artistique le « Carillon » au profit des œuvres Patriotes de la guerre.

La feuille de location se couvre rapidement et tout fait prévoir une salle comble. (Communiqué).

## LYCÉE DE PAU

Livre d'Or

Désirant vivement continuer la mise à jour du Livre d'Or du Lycée, le Proviseur fait un pressent appétit aux familles et les prie de vouloir bien l'adresser le plus tôt possible, les renseignements concernant nos glorieux morts et blessés ainsi que nos promotions et distinctions dont leurs parents ou amis, anciens élèves du Lycée ont été l'objet depuis la publication du dernier palmarès (juin 1915) à ce jour.

## L'ORAGE DE SAMEDI SOIR

La grêle ravage de nombreux communes. Une construction s'écroule à l'aristide

Samedi après-midi, un orage a déclenché sur la région paujaise vers 4 heures. Sur la ville, l'averse fut abondante mais sans grêle et l'orage, bien que le nord fut très « bouché », qu'il y ait sorti de même sur la campagne. Malheureusement, depuis Monéteau et Artiguelouve, où la grêle paraît avoir commencé à tomber, jusqu'au-delà de Lembeye, toute une bande de veaux et de vaches, vendus à 1 fr. 50 le kil., poids vif. La dernière quinzaine il y avait en près de 200 personnes à la bascule de cette marchandise. Les moutons à 1 fr. 30 ; les porcs gras 2 fr. ; les bœufs à 1 fr. 20 ; les vaches ou génisses de 8 à 4 ans, engrangées 1 fr. 10, les autres à 1 fr. 00. Les brebis de travail, de 1.000 à 1.400 fr. la paire, les vaches de travail, de 800 à 1.000 fr. Les porcelets, de 60 à 80 fr. la pièce.

Hausse à la place aux poulets de près de 2 fr. la paire. On a vendu des poulets pesant 7 livres à 9 fr. : les poules, de 6 à 10 fr. ; les canards de un jour, 2 fr. 50 pièce ; les oisons de 4 à 8 jours, de 4 fr. à 1 fr. 50 et 5 fr. ce qui met le kilo à 39 fr. Petit oison deviendra grand... Les pigeons à 2 fr. 50 ; les lapins, suivant grosseur, à 2 fr. 50 et 3 fr. Les oisives, à 1 fr. 70 la douzaine.

Le matin, en très petite quantité, à 10 fr. la mesure, ce qui fut de 40 fr. l'hexagone. Un sac d'avoine à 23 fr. taxé à 15 fr. Le froment à 29 fr. Pas de pommes de terre.